

Un As-Trop-Naze malgré lui

Par Murielle Kirk

Mccoy se lève, claque la main sur le dossier du banc, et parle à voix haute, comme pour exorciser ses démons.

« Très bien… voilà. Me voilà encore à philosopher sur ma misérable existence au milieu de cette foutue ville. Bravo, Bones. Divorce, compte en banque vide, et ma femme qui a pris tout ce qui pouvait briller dans ma vie. Génial… vraiment génial. »

Je ne veux plus…

Je ne veux plus rester ici, enfermé dans ces murs qui sentent encore son parfum et résonnent de ses silences. Je ne veux plus entendre les rires des autres comme des poignards dans ma poitrine. Je ne veux plus subir le poids de ce monde où tout me rappelle ce que j'ai perdu. Je ne veux plus être ce médecin brillant mais brisé, ce chirurgien capable de sauver des vies et incapable de sauver la mienne. Je ne veux plus. Je veux disparaître, m'arracher à cette Terre qui m'étouffe, laisser derrière moi les souvenirs et la douleur. Je veux un ailleurs, un univers où je ne suis pas hanté par elle, où je peux encore croire qu'il y a une mission à accomplir, un sens à retrouver.

Je ne veux plus…

Je ne veux plus rester ici, coincé entre ces murs qui sentent la vaisselle sale et les souvenirs qui puent. Je ne veux plus sourire quand tout me crie « échec ».

Je ne veux plus entendre « tout ira bien », vous voulez savoir, et ben, ça ne va pas, et ça n'ira pas mieux. Et pourtant, j'ai beau râler, je ne peux rien changer ici. La Terre est devenue une prison inconfortable, un endroit où chaque pas me rappelle que j'ai tout perdu. Et ce foutu vide… l'espace… Oui, je tremble rien qu'à y penser. Mais peut-être que trembler vaut mieux que rester ici à me noyer dans mes regrets.

Je veux…

Je veux respirer l'infini, sentir le vide de l'espace comme une promesse de liberté. Je veux des étoiles pour seule compagnie, et des planètes inconnues pour me rappeler que le monde est plus vaste que ma peine. Je veux être utile, encore, mais autrement : sauver des vies là où personne ne connaît mon passé, où personne ne me juge. Je veux rejoindre StarFleet, endosser l'uniforme et retrouver la fierté que j'ai perdue. Je veux croire que même brisé, je peux servir à quelque chose de plus grand. Je veux un nouveau départ, un univers où Mccoy n'est pas seulement un homme fracassé par l'amour, mais un médecin capable d'inspirer, de protéger, d'aller de l'avant.

Je veux…

Je veux me retrouver là-haut, là où les étoiles ne jugent pas, là où personne ne me demandera pourquoi j'ai échoué. Je veux flotter dans ce vide glacial, respirer dans un casque étouffant et me dire : « Super, tu as peur, mais tu le fais quand même. » Je

veux rejoindre StarFleet, malgré la panique qui me vrille l'estomac, parce que rester ici, c'est pire. Je veux être utile ailleurs, sauver des vies loin de ce chaos terrestre. Et oui, je vais probablement maudire chaque panneau de commande et chaque alien qui ose sourire, mais au moins, je serai libre de mes sarcasmes et de mes colères, loin de ce monde qui m'a tout pris.

* * * * *

« Génial… voilà que je me retrouve assis sur ce banc, à regarder des passants qui ont l'air tellement heureux qu'ils me donnent envie de leur coller mon pied dans les tibias. Divorce, maison vidée, comptes en rouge… et moi, brillant chirurgien, réduit à ruminer comme un vieux chat malade. Et maintenant… StarFleet. Oui, super idée, Bones. Aller là-haut, flotter dans un vide géant qui me fait flipper rien qu'à y penser, entouré de gens polis et souriants. Et pourquoi ? Parce que la Terre est devenue un cloaque de souvenirs que je ne peux pas supporter. Liberté… blablabla… sauf que chaque fois que je pense à ces foutues étoiles, mon cœur s'emballe. Mais merde… rester ici ? Non merci. Je veux sauver des vies, mais ailleurs, loin de tout ce qui pue le passé. Oui, je vais probablement râler, me plaindre, menacer tout le monde, et tomber malade au moindre faux pas. Mais au moins là-haut, je serai libre d'être ce connard sarcastique que tout le monde adore… ou déteste. Et puis… qui sait ? Peut-être qu'après quelques crises de panique spatiale, je finirai par aimer ça. Ou pas. Mais au moins, j'essaie. "

Il fait quelques pas, regarde le ciel avec un mélange de fascination et de terreur. « Et maintenant StarFleet… Oui, super idée. Flotter dans le vide interstellaire, entouré de jeunes idiots qui sourient tout le temps, et moi qui panique rien qu'en regardant une étoile. Parce que je suis censé… quoi ? Sauver des vies dans un endroit où un faux pas peut te transformer en confetti cosmique ? Fantastique. »

Il souffle, secoue la tête et met les mains dans les poches de son manteau.

« Mais rester ici… non, merci. Ici, je pourris. Là-haut… au moins, je serai libre d'être un connard sarcastique, un râleur professionnel, et peut-être, juste peut-être, un médecin qui compte encore pour quelque chose. Alors oui, je vais flipper, je vais grogner, et je vais probablement hurler à chaque alarme… mais je pars quand même. Parce que rester, ce sera pire. Bien pire. »

Mccoy inspire profondément, jette un dernier regard à la ville, et s'éloigne en traînant les pieds, résigné mais déterminé.

F I N